



LES NATURALISTES
DE LA
HAUTE-LESSE

N°251
Janvier - Février 2010

Les Barbouillons

Bulletin bimestriel des Naturalistes de la Haute-Lesse

	Sommaire	Page
Calendrier des activités		2
Comptes rendus des activités		
La Haie Gabaux à Doische		4
La gestion forestière des forêts publiques. Notions générales - Smuid (Libin)		6
Mycologie à Resteigne et Ave-et-Auffe		9
Prospection et évaluation biologique du Ri de la Fosse (Harsin-Ambly-Nassogne) et de ses affluents		11
Observations ornithologiques à Wiesme (4)		14
Observation des oiseaux au Lac du Der et environs		15
Promenade familiale du dimanche après-midi : l'énigme du Ry d'Ave		18
Sortie bryologique d'initiation à Neupont (Redu)		21
Observations ornithologiques à Wiesme (annulée)		24
Traces de mammifères et autres ... (Auffe)		24
Chroniques de l'environnement		
La mare de Sohier enfin curée !		25
Rencontre avec Monsieur Louis-Marie Piron		26
Travaux des membres		
Clé de détermination au stade végétatif des herbacées à grandes feuilles palmées		27
Informations aux membres		
Assemblée Générale		28

www.naturalistesdelahautelesse.be

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Date	Sujet et rendez-vous	Guide et/ou organisateur
Jeudi 14 janvier	Réunion de la Commission permanente de l'Environnement. <i>20h00, au local « Bibliothèque » de Chanly (Bienvenue à tous !)</i>	BRUNO MARÉE
Samedi 16 janvier	Promenade dans les bois de la Donation Royale. <i>9h30, place de Montgauthier (entrée ouest du village)</i>	MARC PAQUAY
Assemblée Générale annuelle des Naturalistes de la Haute-Lesse		
15h00 : Conférence illustrée de Monsieur Jean-Pierre FACON, en préalable à l'AG des NHL : « le castor en Belgique » (images, film, questions-réponses,...)		
17h00 : AG statutaire: tous les membres sont invités. Ceci tient lieu de convocation officielle.		
Samedi 23 janvier	Ordre du jour:	BRUNO MARÉE
	<ul style="list-style-type: none">• Rapport moral• Bilan financier - Budget 2010• Projets 2010• Election du Comité• Divers	
Les membres effectifs (liste en fin de Bulletin) sont seuls admis à voter. Pour être membre effectif, il faut être en règle de cotisation et avoir participé à au moins deux activités au cours de l'année écoulée. Les absents peuvent donner procuration à un autre membre.		
L'ensemble du Comité est démissionnaire. Tous les membres effectifs peuvent présenter leur candidature au Comité. Cette candidature doit être transmise au Président ou au Secrétaire avant l'AG.		
<i>Au Restaurant « Chez Mouton » à Ave.</i>		
Samedi 30 janvier	Excursion ornithologique en Zélande <i>7h00, Ciergnon (parking friterie avant l'accès E 411) pour un regroupement dans les voitures [possibilité de RdV sur place : entrée sud du village de Wissenkerke, Noord Beveland, NL vers 9h30 - prévenir absolument de sa participation dans ce cas !]</i>	MARC PAQUAY
Samedi 6 février	Examen de pelotes de réjection de rapaces (décorticage et détermination) <i>10h00, Centre de la Communauté française à Mirwart</i>	MARIE-THÉRÈSE ROMAIN & JEAN LEURQUIN

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Dimanche 14 février	La reconnaissance des arbres par l'écorce et la silhouette <i>9h30, parking avant le pont sur la Lesse (Maupat) à Houyet.</i>	MARC PAQUAY
Samedi 20 février	Sortie botanique hivernale consacrée à la détermination des plantes à partir des fruits et des tiges séchées, mais également des caractères végétatifs des premières pousses de l'année. <i>9h30, église de Han-sur-Lesse</i>	FRANCY MOREAU ET PIERRE LIMBOURG
Samedi 27 février	Journée de gestion au sommet de la carrière de Resteigne, suite à la première intervention effectuée en 2006 pour préserver la belle population de gentianes. <i>9h30, parking de la carrière de Resteigne (près du pont sur la Lesse</i>	PIERRE LIMBOURG
Jeudi 11 mars	Réunion de la Commission permanente de l'Environnement. <i>20h00, au local "Bibliothèque" de Chanly (Bienvenue à tous !)</i>	BRUNO MARÉE
Vendredi 19 mars	Conférence botanique de Philippe Martin (les urticacées ou les éricacées). <i>20h00, au local "Bibliothèque" de Chanly</i>	MARIE-THÉRÈSE ROMAIN
Dimanche 21 mars	Dans le cadre des Journées de l'Eau organisées par le Contrat de Rivière Lesse - La faune des invertébrés des eaux douces <i>14h, parking de l'Auberge du Ry des Glands à Neupont (Nationale Dinant - Neufchâteau, au pied de la côte de Redu...)</i>	BRUNO MARÉE
Vendredi 26 mars	Sortie printanière : observations botaniques et ornithologiques <i>9h30, Square Crépin à Rochefort</i>	ARLETTE GELIN 084 377 497
Samedi 27 mars	Géologie et géomorphologie de la région de Hotton-sur-Outhe <i>9h30, grand parking à côté de la chapelle de Bourdon (RN 86 Marche-Hotton)</i>	JEAN-LOUIS GIOT ET JEAN LEURQUIN

! Prochaine réunion du Comité: le 05 février 2010.



Le samedi 05 septembre 2009 La Haie Gabaux à Doische

OLIVIER ROBERFROID

Inclus entièrement dans le Bois des Fagnes, au nord du village de Doische, le site visité comprend une forêt privée, traitée essentiellement en taillis-sous-futaie (la Haie Gabaux) et un pré communal pâturé par des chevaux (Le Crestia). 30 hectares du massif forestier sont actuellement Réserves Naturelles RNOB - NATAGORA. En effet, depuis plus de 10 ans, la famille Delacre, ancienne propriétaire de cette réserve forestière avant sa cession aux RNOB, a géré le site en faveur de la biodiversité et entre autres, a cherché à favoriser un rhopalocère très menacé en Wallonie, le Damier de la Succise.



Euphydryas aurinia, le Damier de la succise (<http://biodiversite.wallonie.be>)

Le Bois des Fagnes qui englobe la Haie Gabaux, fait partie de la dépression de Fagne-Famenne qui s'étire grossièrement dans la direction est-ouest, de part et d'autre de la Meuse. Le socle géologique est constitué de roches primaires du Dévonien supérieur. La majeure partie de la propriété repose sur des schistes de l'étage famennien (Fa) : assise de Mariembourg formée de schistes souvent violacés à psammites et assise de Senzeille formée de schistes généralement verdâtres, souvent

noduleux. Dans le nord du site apparaît également l'étage frasnien (Fr) caractérisé par des schistes fréquemment noduleux.

La chênaie-charmaie famennienne sur sol argileux, parcourue le matin, est traversée de layons, chemins et clairières sillonnés d'ornières riches ici en plantes en nette régression dans nos régions et qui nous intéresseront plus particulièrement. En s'abaissant un peu...beaucoup..., nous observons de nombreuses espèces

caractéristiques de la classe des Isoeto-Juncetea comprenant l'alliance du Cicendion et regroupant les végétations pionnières et plutôt annuelles sur sols exondés à humides, non eutrophes.

Parmi les ténus joyaux rencontrés, citons *Cicendia filiformis*, *Radiola linoides*, *Centunculus minimus*, *Lythrum portula*, mais aussi *Scutellaria minor* (abondant), *Centaureum pulchellum*, *Kickxia elatine*, *Gnaphalium uliginosum*, *Hypericum humifusum*, *Isolepis setacea*.

Notons la présence de deux autres raretés dans le bois (non parcouru) d'Agimont, juste à l'est, *Lythrum hyssopifolia*, une autre espèce caractéristique de ce genre de végétation, et *Alchemilla filicaulis*.

Quelques espèces peu communes des pelouses et des lisières acidophiles, *Hieracium lactucella*, *Leontodon saxatilis* et *Ranunculus serpens*, s'observent ça et là, au contraire des champignons et au grand désespoir de certains (même si Marc a pu nous montrer *Pholiota astragalina*).

Une espèce lianeuse atlantique de la famille tropicale des Dioscoracées, encore bien représentée dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, est présente à deux endroits de la RN : l'herbe aux femmes battues (parce qu'on préparait naguère avec le rhizome riche en saponine un onguent pour soigner les hématomes...) (*Tamus communis*).

Après le repas, nous empruntons le Ravel vers Mariembourg pour bifurquer un moment à travers bois afin de rejoindre le site du Crétia.

Une énorme population de la succise des prés existe dans ce pré. Une progression attentive est nécessaire pour éviter cette plante afin de ne pas écraser les chenilles du damier *Euphydryas aurinia* dont Jean nous montre un cocon.

La flore comprend diverses autres espèces remarquables : *Silaum silaus*, *Dactylorhiza maculata*, *Carex pulicaris*, etc.

L'intérêt entomologique de l'ensemble est exceptionnel, à l'instar du site voisin du

Baquet. Une mare de création récente nous offre peut-être la plus belle (si on veut pour une juncacée) observation du jour : sur les berges dénudées poussent quelques individus de *Juncus tenageia* (observé à la Haie Gabaux en 2007, non revue et réapparue ici...).



Juncus tenageia (<http://photoflora.tela-botanica.org>)

Et tandis que le guide cherche à tout prix des élatines et ne trouve que des callitriches, les botanistes s'interrogent sur un Potamot aux feuilles supérieures flottantes et qui s'avèrera être *Potamogeton polygonifolius* et qui a sans doute été introduit.

Terminant sur le terrain avec une dernière discussion au sujet des hybrides chez les menthes avec l'observation de *Mentha X verticillata* et après avoir chaleureusement remercié nos hôtes Jean et Monique, nous nous retrouvons chez Jeannette, lieu de départ, pour le verre de l'au-revoir puisque l'an prochain, les Natus ont promis de repasser la Meuse pour une nouvelle découverte de sites remarquables de l'ESM.

Samedi 17 Octobre La gestion forestière des forêts publiques. Notions générales - Smuid (Libin)

CLÉMENT CRISPIELS.

Le RV à l'église de Smuid à 9h30 a réuni une petite dizaine de courageux, sous un ciel peu engageant. Notre guide nous entraîne dans le Domaine provincial de Mirwart pour les explications "terrain, de visu". Ce sera le plateau ardennais fertile du "Biolin", sauvegardé par l'histoire récente de la famille Von der Becke, propriétaire des lieux de 1891 à 1951, puis géré par les "Eaux et Forêts" comme propriété provinciale.

La forêt (publique) fait l'objet d'un important document de gestion, obligatoire, articulé sur deux notions différentes: l'aménagement et le traitement :

L'aménagement est le papier à musique qui définit quand et où le forestier doit intervenir en **martelage** dans une propriété donnée, pour en extraire le produit financier annuel, soutenu, régulier, sans détériorer le "**capital générateur**" en place et le poursuivre indéfiniment. Le rythme de passage au même endroit est habituellement de 6 ans (parcelles résineuses) ou 12 ans (parcelles feuillues) ; dans le jargon forestier cela s'appelle la **rotation**.

Le **traitement** dit "comment" intervenir. On parlera de traitement d'une parcelle en **taillis** simple, en **taillis** sous futaie ou en **futaie**. Cette dernière façon, la plus usitée, peut se préciser en futaie régulière (équienne) ou en futaie jardinée (d'âge multiple) ; ou encore en futaie résineuse, en futaie feuillue, ou en futaie mixte (mélangée).

Le parcours de ce jour s'est principalement focalisé sur la futaie jardinée mixte du "Biolin", où toutes les parcelles contiennent un curieux désordre d'âges et d'essences, en fait laborieusement contrôlé, donnant la priorité aux forces naturelles de régénération et dès lors aux essences et aux

mélanges les plus adaptés au milieu.

Cette sylviculture de luxe (parce que difficile à contrôler), soucieuse du respect des classes de dimension de chaque espèce, se pratique telle quelle, depuis plus de cinquante ans en ces endroits, avec un minimum d'"intrants". On la qualifie actuellement de sylviculture proche de la nature, ou **pro silva**, dont le lecteur courageux pourra prendre connaissance plus loin.

L'excursion s'est terminée dans le "Bois de Smuid" par la visite d'une vieille douglaie de 108 ans, expérimentale, majestueuse (les dominants ont plus de 50 m. de hauteur) insérée dans une hêtraie, dans l'esprit de ce qui précède.

En conclusion, on peut dire que le promeneur perçoit difficilement l'action du sylviculteur dans les futaies jardinées, c'est-à-dire dans celles qu'il aime inconsciemment car elles respirent l'équilibre naturel.

On peut dire aussi que l'ingénieur forestier dispose d'un rare moment de liberté lors de la rédaction d'un nouveau document de gestion, où il doit bien sûr s'inscrire dans des politiques générales, mais où il peut exploiter correctement ses connaissances des niches écologiques locales et son aptitude à des perspectives lointaines, supérieures à sa propre échelle du temps.

Qu'est-ce que la sylviculture *pro silva* (ou sylviculture proche de la nature) ?

Voici ce qu'en dit BRICE DE TURKHEIM, Président de Pro silva France (extrait de Les nouvelles de Pro Silva wallonie n° 28 mars 2009):

« La gestion des forêts selon les principes de **pro silva** peut être qualifiée comme une stratégie de gestion des peuplements forestiers qui s'inspire des lois de croissance, de la dynamique, de la défense et de la régénération des forêts naturelles dont l'efficacité est prouvée depuis des millénaires. Elle a l'ambition de conduire l'écosystème forestier d'une manière optimale, en minimisant les apports d'énergie et de matière, en ménageant la diversité et l'imprévisibilité de la nature, avec l'objectif que soient remplies, d'une manière durable et rentable, les fonctions socio-économiques de la forêt : production, protection, loisirs, paysage, biodiversité.

Pro Silva considère la forêt comme un processus continu de la nature qu'il s'agit de diriger avec douceur. La sylviculture préconisée se distingue de la sylviculture des futaies régulières comme des taillis sous futaie qui considère la forêt comme une création de l'homme, dans laquelle les interventions nécessaires, par dépenses d'énergie et de matière, permettront de dominer la nature en vue de la satisfaction des besoins du propriétaire et de la société. Alors que pour obtenir une bonne continuité de la production, la sylviculture de la forêt régulière, d'une manière analogue à l'agriculture, sépare sur le terrain les fonctions de production, de régénération, d'éducation et réalise des interventions parfaitement définies et normalisées (coupes d'amélioration, de régénération, de taillis), la sylviculture Pro Silva tente de réaliser toutes les interventions à la fois et dans le même passage.

Les principes de base de la sylviculture Pro Silva sont les suivants :

- a) Priorité à l'amélioration de la station et du peuplement, ce qui implique :
- un bon choix d'essences, si possible en mélange.

- l'abandon des coupes rases de grande surface et, d'une manière générale, de toute intervention brutale. Les variations du volume sur pied seront très atténuées dans l'espace et le temps.
 - des soins lors de l'exploitation des bois et, notamment, l'emploi intelligent des moyens modernes de débardage.
 - des densités de phytophages ongulés telles que la régénération de toutes les espèces en station soit possible.
- b) Priorité à l'éducation individuelle des arbres, quelle que soit leur fonction, quel que soit leur statut. Un arbre n'est pas enlevé tant qu'il est encore utile, soit par sa production directe de bois de valeur, soit par les fonctions de protection qu'il assume, qui sont aussi une fonction de production, mais indirecte.
- c) Régénération relativement lente à l'abri des grands arbres qui assument une double fonction d'éducation et de protection des recrûs, et qui améliorent la station. La régénération naturelle est privilégiée lorsque les essences en place sont productives et conformes à la station. Mais la régénération artificielle n'est nullement exclue, ni l'introduction prudente d'espèces étrangères bien adaptées à la station.

L'intervention principale est la coupe de bois. Elle a quatre fonctions, exercées la plupart du temps de manière simultanée :

- Amélioration par enlèvement des concurrents des arbres « fonctionnels », en général des meilleurs producteurs.
- Régénération par éclaircissement des recrûs naturels ou artificiels.
- Structuration du peuplement par amélioration de la diversité aussi bien en espèces qu'en catégories sociales et de développement.
- Récolte de bois arrivé à maturité pour dégager des ressources financières, y compris le cas échéant,

pour enlever des arbres malades et dangereux.

Des arbres morts, sans valeur, seront souvent conservés en vue de l'enrichissement biologique. Les interventions seront fréquentes, à la rotation de 5 à 10 (12) ans, et légères, prélevant à chaque passage en moyenne 10 et 20 % du matériel sur pied. Elles essaieront toujours de s'adapter à la croissance lente de la forêt et à l'imprévisibilité de la nature, et, par la « méthode des petits pas » de ne pas provoquer de réactions négatives.

Les peuplements « objectif » de la gestion Pro Silva seront très variables selon la station, les essences et les souhaits des propriétaires. Leur structure dépendra essentiellement de la réaction des arbres à la lumière. Avec des essences « d'ombre », le peuplement pourra être une futaie jardinée pied par pied, mélangeant d'une manière très intime toutes les classes du développement: grands arbres stabilisateurs et producteurs, recrûs « en salle d'attente » et arbres fusées qui conquièrent très rapidement les étages supérieurs.

Les essences intermédiaires seront plutôt réparties par mosaïques de petits bouquets élémentaires coexistant côte à côte, mais donnant à l'ensemble un aspect général de grande stabilité et de continuité.

Au contraire, les essences de lumière constitueront souvent des plages un peu plus grandes, où des phases pourront se présenter, par moments, en étages presque réguliers. D'une manière générale, puisque la production aussi bien que la stabilisation sont assurées par les grands arbres et que tous les processus de « l'automation biologique »* se déroulent mieux avec une biomasse élevée, les peuplements conduits par la gestion Pro Silva présentent un matériel sur pied plutôt élevé, comportant une forte proportion de gros bois, variable évidemment selon les conditions de station

*processus en action dans les écosystème forestiers naturels, aboutissant à une bonne sélection des plantes les plus performantes, leur éducation et leur protection par l'abri des grands arbres, l'élagage et le dépressage naturels, permettant de minimiser toutes les interventions sylvicoles, et donc des frais nécessaires à la sylviculture.

et les objectifs des propriétaires.

Les résultats des recherches en écologie forestière ainsi que l'expérience pluridécennale de nombreuses forêts gérées selon les principes de Pro Silva prouvent que la productivité, la stabilité, l'élasticité des peuplements sont améliorées, ainsi que leurs fonctions de protection, de loisir et d'aménagement du paysage. Les frais d'entretien, de renouvellement et de récolte peuvent être fortement diminués, les risques lors de catastrophes naturelles amoindris. Enfin, la souplesse de gestion et la possibilité de mieux s'adapter aux conditions économiques et au marché sont améliorées, puisque dans une forêt bien équilibrée selon les principes ci-dessus, aucune coupe n'est jamais vraiment nécessaire, mais des récoltes peuvent être réalisées dans toutes les parcelles ».



Futaie jardinée en Auvergne (www.prosilva.fr)

*On peut aussi consulter: Forêt wallonne,
N° 95 juillet /août 2008 p 10 à 25
ou le site internet www.prosilva.fr*

Dimanche 25 octobre Mycologie à Resteigne et Ave-et-Auffe

MARC PAQUAY

La sortie mycologique du jour s'est déroulée le matin dans la hêtraie de Linchamps à Resteigne où il y avait relativement peu de champignons : conséquence de la sécheresse de l'automne ... pour la troisième année consécutive ! En début d'après-midi, nous avons fait une brève incursion à l'entrée du plateau des Pairées, beaucoup trop sec pour s'y attarder ... Enfin, c'est dans les fonds d'Auffe, à l'est du bois Niau que nous avons pu satisfaire un peu plus notre curiosité.

La liste des 125 espèces identifiées (surtout des espèces courantes) n'est pas extraordinaire pour une fin d'octobre qui, en d'autres années, aurait été beaucoup plus diversifiée ...

Le tableau reprend les espèces et la ventilation pour les deux localités visitées (Resteigne et Auffe). En gras, les espèces les plus intéressantes.

Liste des espèces rencontrées

		R	A			R	A
Agaricus	porphyrizon		x	<i>Lepiota</i>	<i>alba</i>	x	
<i>Agaricus</i>	<i>semotus</i>	x		<i>Lepiota</i>	<i>crustata</i>		x
<i>Agaricus</i>	<i>silvicola</i>		x	Lepiota	subfelinoides		x
<i>Amanita</i>	<i>muscaria</i>		x	<i>Lepiota</i>	<i>ventriosospora</i>		x
<i>Amanita</i>	<i>phalloides</i>		x	<i>Lepista</i>	<i>inversa</i>	x	
<i>Armillaria</i>	<i>cepistipes</i>	x	x	<i>Lepista</i>	<i>nuda</i>		x
<i>Armillaria</i>	<i>mellea</i>		x	<i>Lepista</i>	<i>sordida</i>		x
<i>Ascocoryne</i>	<i>sarcoides</i>		x	<i>Leucocortinarius</i>	<i>bulbiger</i>		x
<i>Auriscalpium</i>	<i>vulgare</i>		x	<i>Lycoperdon</i>	<i>perlatum</i>		x
<i>Baeospora</i>	<i>myosura</i>	x	x	<i>Lycoperdon</i>	<i>umbrinum</i>		x
<i>Bisporella</i>	<i>citrina</i>		x	<i>Macrocyttidia</i>	<i>cucumis</i>		x
<i>Bjerkandera</i>	<i>adusta</i>		x	<i>Macrolepiota</i>	<i>konradii</i>		x
<i>Boletus</i>	<i>edulis</i>		x	<i>Macrolepiota</i>	<i>mastoidea</i>		x
<i>Calocera</i>	<i>viscosa</i>		x	<i>Macrolepiota</i>	<i>rhacodes</i>		x
<i>Calocybe</i>	<i>chrysenteron</i>		x	<i>Marasmiellus</i>	<i>ramealis</i>		x
<i>Calvatia</i>	<i>excipuliformis</i>		x	<i>Marasmius</i>	<i>alliaceus</i>		x
<i>Clavariadelphus</i>	<i>pistillaris</i>		x	<i>Melanoleuca</i>	<i>sp 1</i>		x
<i>Clavulina</i>	<i>rugosa</i>		x	<i>Melanoleuca</i>	<i>sp 2</i>		x
<i>Clitocybe</i>	<i>dealbata</i>		x	Melanophyllum	haematospermum		x
<i>Clitocybe</i>	<i>decembris</i>		x	<i>Micromphale</i>	<i>foetidum</i>		x
<i>Clitocybe</i>	<i>geotropa</i>		x	<i>Mycena</i>	<i>capillaris</i>		x
<i>Clitocybe</i>	<i>gibba</i>		x	<i>Mycena</i>	<i>epipterygia</i>		x
<i>Clitocybe</i>	<i>nebularis</i>		x	<i>Mycena</i>	<i>flavoalba</i>		x
<i>Clitocybe</i>	<i>odora</i>		x	<i>Mycena</i>	<i>galericulata</i>		x
<i>Clitocybe</i>	<i>phaeophthalma</i>		x	<i>Mycena</i>	<i>galopus</i>		x
<i>Collybia</i>	<i>butyracea</i>		x	<i>Mycena</i>	<i>polygramma</i>		x
<i>Collybia</i>	<i>confluens</i>		x	<i>Mycena</i>	<i>pura</i>		x
<i>Collybia</i>	<i>cirrhata</i>		x	<i>Mycena</i>	<i>rosea</i>		x

MYCOLOGIE

		R	A			R	A
<i>Collybia</i>	<i>dryophila</i>		x	<i>Mycena</i>	<i>vitis</i>	x	
<i>Collybia</i>	<i>peronata</i>	x		<i>Neobulgaria</i>	<i>pura</i>	x	
<i>Coprinus</i>	<i>auricomus</i>	x		<i>Oligoporus</i>	<i>caesius</i>	x	
<i>Cortinarius</i>	<i>(sordescens)</i>	x		<i>Oligoporus</i>	<i>subcaesius</i>		x
<i>Crepidotus</i>	<i>mollis</i>	x		<i>Oudemansiella</i>	<i>mucida</i>	x	
<i>Crepidotus</i>	<i>variabilis</i>	x		<i>Oudemansiella</i>	<i>radicata</i>	x	
<i>Cystolepiota</i>	<i>seminuda</i>	x		<i>Panaeolus</i>	<i>sphinctrinus</i>		x
<i>Dacrymyces</i>	<i>stillatus</i>		x	<i>Panellus</i>	<i>stypticus</i>		x
<i>Fomes</i>	<i>fomentarius</i>	x		<i>Piptoporus</i>	<i>betulinus</i>		x
<i>Fomitopsis</i>	<i>pinicola</i>	x		<i>Pleurotus</i>	<i>ostreatus</i>	x	
<i>Galerina</i>	<i>autumnalis</i>		x	<i>Pluteus</i>	<i>cervinus</i>	x	
<i>Galerina</i>	<i>marginata</i>	x		<i>Pluteus</i>	<i>romellii</i>	x	
Geastrum	pectinatum		x	<i>Pluteus</i>	<i>salicinus</i>	x	
<i>Geastrum</i>	<i>quadrifidum</i>	x	x	<i>Psathyrella</i>	<i>candolleana</i>		x
<i>Geastrum</i>	<i>sessile</i>		x	<i>Psathyrella</i>	<i>piluliformis</i>		x
<i>Gymnopilus</i>	<i>penetrans</i>		x	<i>Pycnoporus</i>	<i>cinnabarinus</i>	x	
<i>Hebeloma</i>	<i>edurum</i>		x	<i>Ramaria</i>	<i>abietina</i>		x
<i>Helvella</i>	<i>crispa</i>	x		<i>Ramaria</i>	<i>stricta</i>		x
<i>Hemimycena</i>	<i>cucullata</i>	x		<i>Rhodocybe</i>	<i>gemina</i>		x
<i>Heterobasidion</i>	<i>annosum</i>	x		<i>Stereum</i>	<i>hirsutum</i>	x	
<i>Hydnum</i>	<i>rufescens</i>		x	<i>Strobilurus</i>	<i>esulentus</i>		x
<i>Hygrophorus</i>	<i>agathosmus</i>		x	<i>Stropharia</i>	<i>aeruginosa</i>	x	
<i>Hygrophorus</i>	<i>eburneus</i>	x		Tephrocybe	(anthracophila/atrata)	x	
<i>Hypholoma</i>	<i>fasciculare</i>	x	x	<i>Tephrocybe</i>	<i>boudieri</i>		
<i>Hypoxylon</i>	<i>fragiforme</i>	x	x	<i>Trametes</i>	<i>gibbosa</i>	x	
<i>Hypoxylon</i>	<i>fuscum</i>	x		<i>Trametes</i>	<i>hirsuta</i>	x	
<i>Inocybe</i>	<i>bongardii</i>	x		<i>Trametes</i>	<i>versicolor</i>	x	
<i>Inocybe</i>	<i>corydalina</i>	x		<i>Trichaptum</i>	<i>abietinum</i>		x
<i>Inocybe</i>	<i>dulcamara</i>	x		<i>Tricholoma</i>	<i>acerbum</i>		x
<i>Inocybe</i>	<i>haemacta</i>	x		<i>Tricholoma</i>	<i>saponaceum</i>		x
<i>Inocybe</i>	<i>piriodora</i>	x		<i>Tricholoma</i>	<i>sejunctum</i>		x
<i>Laccaria</i>	<i>tortilis</i>	x		<i>Tubaria</i>	<i>conspersa</i>		x
<i>Lactarius</i>	<i>pubescens</i>	x		<i>Tubaria</i>	<i>furfuracea</i>		x
				<i>Xylaria</i>	<i>hypoxylon</i>	x	x



Samedi 31 octobre 2009

Prospection et évaluation biologique du Ri de la Fosse (Harsin-Ambly-Nassogne) et de ses affluents

BRUNO MARÉE

Le constat réalisé en début d'année 2009 d'une très grande pauvreté biologique du Ri de la Fosse entre Ambly et Forrières justifiait une recherche spécifique des sources de pollution éventuellement détectables dans la zone amont de ce cours d'eau et sur les petits affluents constituant la zone de source(s). C'était l'objectif de cette activité du samedi 31 octobre.

Le niveau très bas des eaux des ruisseaux prospectés et principalement des minuscules affluents du Ri de la Fosse n'a pas facilité la prospection, certains cours d'eau étant presque à sec. Un constat assez général pour tous nos cours d'eau peu alimentés durant cet été et ce début d'automne... Autant le dire tout de suite, ce fut très décevant !

Six stations d'observations ont été déterminées (Voir plan):

1. Ruisseau de Rovi
2. Ruisseau de la Haie Gerlache en aval de la confluence avec le Ruisseau de la Ferme de Fer
3. Ruisseau de la Fosse (tête de source) en amont de la confluence avec les trois autres affluents
4. Ruisseau de la Haie Gerlache

5. Ruisseau de la Ferme de Fer
6. Etang situé dans une prairie pâturée en amont de la Ferme de Fer



Photo Daniel Tyteca

Tableau des (rares) récoltes et déterminations

U.S. Récoltées	Stations n°	1	2	3	4	5	6
Sangsue - Glossiphonia							X
Oligochète - Ver rond (?) indéterminé				X		X	
Mollusque - Gastéropode - <i>Ancylus fluviatilis</i>				X			
Mollusque - Gastéropode - <i>Radix balthica</i> (= <i>Lymnaea ovata</i>)	X	X	X			X	
Mollusque - Gastéropode - <i>Lymnaea stagnalis</i>						X	X
Ephéméroptère - <i>Baetis sp.</i>							X
Odonate - Zygoptère - (Demoiselle - Agrion - <i>Calopteryx</i>)							X
Odonate - Anisoptère - (Libellule - <i>Cordulegaster</i>)							X
Mégaloptère - <i>Sialis lutaria</i>	X						
Trichoptère à fourreau non déterminé							X
Coléoptère - Hydrophilidé - <i>Helophorus aquaticus</i>	X	X					
Coléoptère - Dytiscidé						X	X
Hémiptère - <i>Corixa sp.</i>			X				
Hémiptère - <i>Notonecta sp.</i>				X			
Diptère - Tipulidé			X				
Diptère - Chironomidé							X

INDICE BIOTIQUE

Diptère indéterminé		X				
---------------------	--	---	--	--	--	--

Commentaires

Il est significatif de la pauvreté des eaux courantes de constater que le site le plus riche d'un point de vue biologique est constitué par l'étang de la station 6, en tête de source du ruisseau de la Ferme de Fer et très peu soumis à la pollution, si ce n'est l'accès des chevaux qui piétinent et dégradent les berges aval de l'étang. Cet accès à l'étang pourrait être supprimé sans préjudice pour l'exploitation de la prairie puisqu'un aménagement en béton situé à la source donne accès à un abreuvoir pour les chevaux. On peut s'étonner de la pauvreté de la station 5 puisqu'elle se situe, elle aussi, en amont de toute source de pollution et qu'elle alimente l'étang de la station 6. Toutefois, cette zone 5 se situe sous couvert forestier dans une zone qui est malheureusement accessible elle aussi aux chevaux qui la piétinent sur toute sa longueur. Un léger aménagement du site (clôture) pourrait libérer cette zone du pâturage et rendre un caractère naturel à la tête de source de ce minuscule ruisseau, l'accès à l'eau étant maintenu vers l'aménagement de béton cité plus haut. Un contact sera pris prochainement avec le propriétaire du site...

Les autres résultats obtenus pour les autres stations sont éloquentes. En appliquant la méthode VERNEAUX ET TUFFERY, on obtient une cote maximale de 4, c'est-à-dire une cote correspondant à des eaux très polluées. L'égouttage du quartier de la Ferme de fer (directement raccordé au ruisseau, même si des projets d'épuration par lagunage sont aujourd'hui envisagés), la présence d'une grosse exploitation agricole, d'étables de grande dimension et d'un élevage industriel de poulets, ainsi que plusieurs zones de cultures de maïs... ne sont pas très favorables à la qualité des eaux de toute la zone de sources du Ri de la Fosse. La colonne vide de la station 4 ne correspond

pas à un oubli ou à une erreur : le ruisseau de la Haie Gerlache n'a livré aucune bestiole dans ces eaux. Par contre, le lit du ruisseau est entièrement couvert d'un dépôt de vase blanchâtre d'origine douteuse (?).

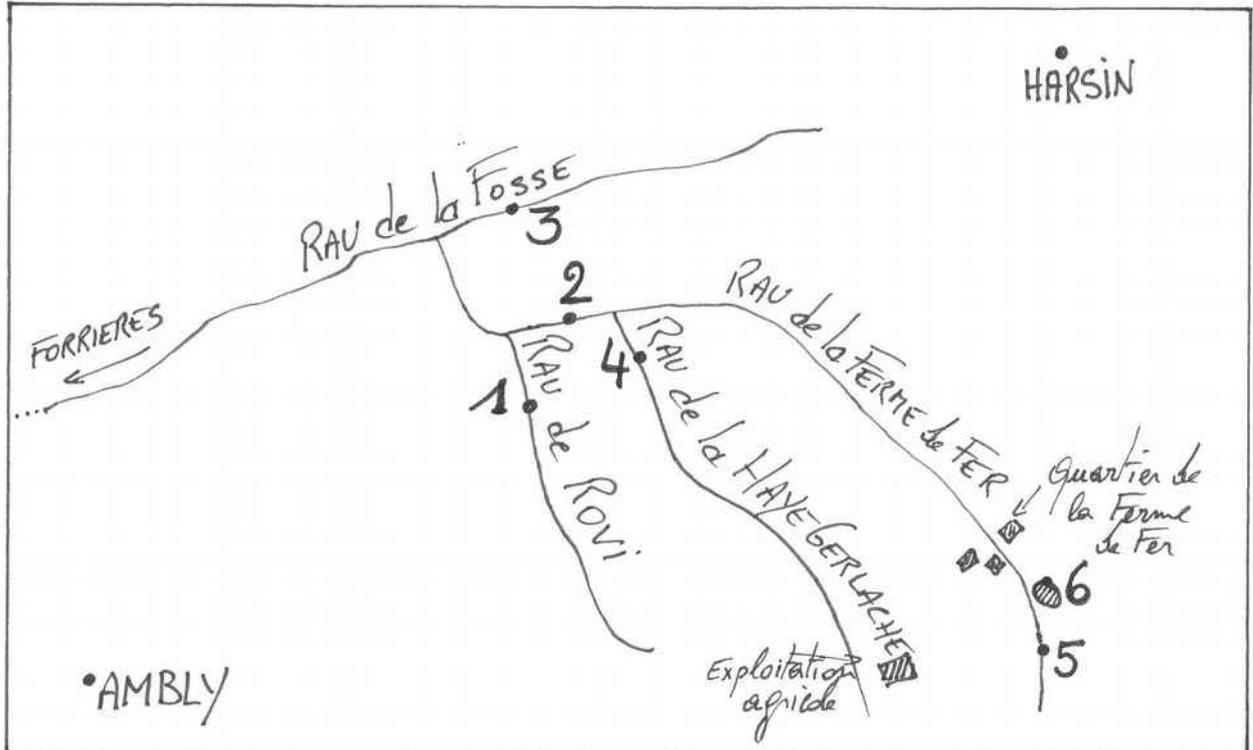
Signalons encore la pratique du fauchage des berges dans la zone de confluence des ruisseaux prospectés ce jour. Les déchets de fauche sont abandonnés sur les berges et dans le lit même de ces minuscules ruisseaux occasionnant une fermentation et une pollution organique que seule une exportation des produits de la fauche pourrait éviter.



Photo Daniel Tyteca

Enfin, pour terminer sur une note un peu plus réjouissante, à signaler la présence étonnante de très nombreux petits vairons (*Phoxinus phoxinus*) à la station 2, ainsi que de deux jeunes loches franches (*Noemacheilus barbatulus*) qui semblent trouver là de quoi se nourrir et suffisamment d'oxygène dissous dans l'eau pour y survivre...

Plan schématique de la zone de sources du Ri de La Fosse (Ambly - Harsin - Nassogne)



Drôles de bestioles ! (Photo Daniel Tyteca)



Merci à Michel David qui nous a guidé dans cette zone trop rarement parcourue par les Naturalistes de la Haute-Lesse (Photo Daniel Tyteca).

Samedi 7 novembre

Matinée d'observation des oiseaux à Wiesme (4)

MARC PAQUAY

Quatrième édition d'un même parcours autour du village de Wiesme. Assurément, ce ne fut pas une matinée riche en observation de la gent ailée ... encore un reflet d'un automne globalement triste en matière ornithologique, phénomène observé un peu partout en Wallonie.

Engagés dans des « séries » de promenades sur un même parcours à des époques différentes, nous tentons de faire des comparaisons ... encore faut-il avoir matière à comparer ! Un très beau temps avec un ciel dégagé et une légère brise du nord-est : apparemment des conditions propices pour effectuer des observations d'oiseaux encore occupés dans leurs déplacements

saisonniers ... et bien , non ! Nous n'avons pas vu ces hordes de grives ou de fringilles qui devraient être en passage à cette époque. De nombreux ornithologues ont constaté cette absence dans des conditions météo (arrière d'une dépression) peu favorables à la migration qui fut sans doute déplacée plus à l'est ...



Les tout derniers travaux de membres

Etude des conifères des forêts, parcs et jardins (Belgique, France, Corse). Clés de détermination.

Données morphologiques, stationnelles, auto- et socio-écologiques.

J. LEURQUIN. Octobre 2009. 128 pages. Prix : 10 €.

Clés de détermination des graminées avec ou sans inflorescence (prairiales, forestières, hygrophiles). 6 clés utilisables sur le terrain.

J. LEURQUIN. Octobre 2009. 37 pages. Prix : 4 €.

Prospection botanique de la vallée de l'Iwoigne et quelques affluents (entité de Houyet). J. LEURQUIN & M.TH. ROMAIN. Juillet-août 2007. 16 pages. Prix : 3 €

Etude botanique de la vallée de l'Our et affluents en aval du village d'Our (avec photos et cartes).

J. LEURQUIN & M.TH. ROMAIN. Octobre 2009. 60 page s. Prix : 9 €.

Réservation auprès des intéressés au 084/36 77 29 ou leurquin.romain@skynet.be **avant fin janvier, merci de respecter le délai afin de ne pas nous compliquer la vie (photocopies à faire à Namur pour bénéficier d'un prix minimal).**

Mardi 10 et mercredi 11 novembre Observation des oiseaux au Lac du Der et environs

GHISLAINE LOISELET ET MARIANNE GILLAERTS

Une douzaine de natus se sont retrouvés le mardi 10 novembre en fin de matinée au lieu de rendez-vous fixé au Musée du Pays du Der à Sainte-Marie-du-Lac Nuisement pour un court séjour en Champagne humide, afin d'y observer les rassemblements de grues et autres oiseaux sur les plans d'eau.

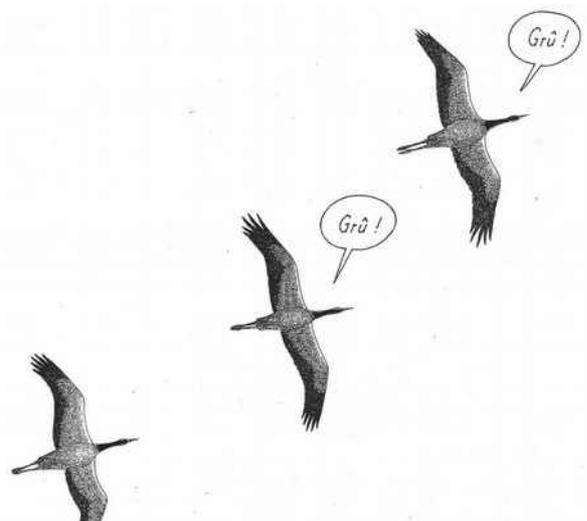
Le Lac du Der-Chantecoq est situé au coeur de la Région Champagne Ardenne, entre les départements de la Marne et de la Haute-Marne. Créé en 1974 pour régulariser le cours de la rivière Marne, il est avec ses 4800 ha le plus grand lac artificiel de France. Il est classé en Réserve nationale de chasse et de faune sauvage. Tout tir y est interdit. Le lac se remplit lentement pendant l'hiver et se vide durant l'automne. Il est à son niveau le plus bas en novembre. Une partie de la forêt du Der (dont le nom en Celte signifie chêne) a disparu sous les eaux du lac ainsi que trois villages.

Le Musée du Pays du Der permet de découvrir l'histoire du lac, les traditions populaires du bocage champenois, les vieux métiers, l'église de Nuisement aux Bois (village disparu sous les eaux), le pigeonnier, le four à pain...

Mardi 10 novembre (ciel couvert mais temps sec)

- 1^{er} site d'observation **1** et lieu choisi pour le pique-nique: la digue la plus proche du musée, où l'on peut découvrir les vasières, le plan d'eau et les bosquets.
- 2^{ème} site **2** : la presqu'île de Larzicourt, site intéressant pour les canards, harles, grèbes... car ce bassin n'est jamais vidé en hiver. C'est à cet endroit que nous aurons la surprise de rencontrer un lbis falcinelle: silhouette de Courlis cendré, au plumage brun acajou et reflets irisés.
- L'étang des Landres **3** offre un observatoire avec une vue d'ensemble sur le plan d'eau, satellite du Der. Le chemin d'accès est entouré de haies vives intéressantes pour les passereaux.
- Enfin, le Port de Chantecoq **4**, sur la

rive occidentale du Lac du Der, permet une vue idéale sur le « Gros Chêne » (arbre mort). C'est à cet endroit que nous pouvons observer le Pygargue à queue blanche, très grand rapace à gros bec jaune et queue cunéiforme. Il vient passer l'hiver près du vaste réservoir d'eau douce. En fin de journée, des escadrilles de grues cendrées reviennent par centaines des champs où elles ont trouvé nourriture pour regagner leur dortoir nocturne en toute tranquillité. Spectacle inoubliable ! Vers 17h30, départ vers notre hôtel « Le Beau Séjour », à Vitry-Le-François.

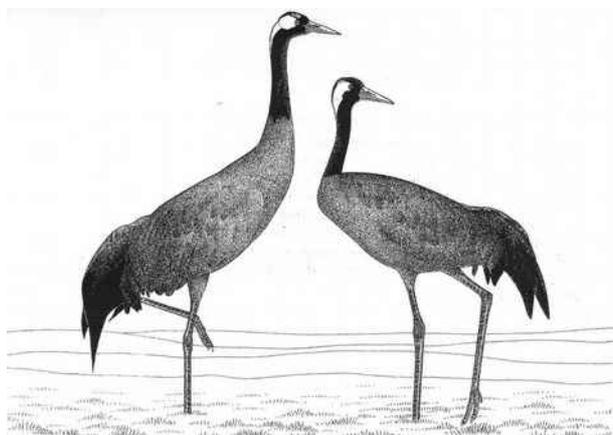


Mercredi 11 novembre (brouillard assez dense le matin, température ±3°C, soleil l'après-midi)

- Départ de l'hôtel à 6h30 vers le site de Chantecoq **5** pour assister, au lever du soleil, à l'envol des grues quittant leur dortoir. Re-spectacle inoubliable... malgré l'absence de soleil!

ORNITHOLOGIE

- Après le petit déjeuner pris à l'hôtel, nous gagnons la Ferme aux Grues 6 à Isson (St-Rémy-en-Bouzémont), propriété de la LPO Champagne Ardenne, où un spacieux mirador permet l'observation des grues dans les champs environnants, sans dérangement pour ces oiseaux craintifs. A l'origine, l'objectif était de fixer les grues sur des terres mises à leur disposition pour éviter les dégâts aux cultures; actuellement, il est plutôt de « fixer » les ornithologues ...



- La matinée brumeuse est consacrée à la visite des églises à pans de bois de Drosnay, Outines, Bailly-le-Franc et Lentilles, dont certaines offrent une visite audioguidée accompagnée par une mise en lumière.

Le pan de bois: l'âme du pays du Der

La rareté des pierres à bâtir a conduit les artisans à marier la terre argileuse locale avec le bois de chêne. C'est ainsi qu'ils ont donné naissance à l'architecture typique du pays du Der. Elle se compose de colombages entre lesquels est intercalé le torchis, mélange d'argile et de paille posé sur des petites planches de bois insérées entre les poutres. Les églises sont surmontées de flèches couvertes d'ardoises ou d'écaillés de bois; certaines d'entre elles sont éclairées par de superbes vitraux aux couleurs rutilantes de l'Ecole Troyenne du 16^e s.



Église de Lentilles.

- Après le pique-nique, sous un ciel ensoleillé, nous nous dirigeons vers l'étang de la Horre 7 entre Lentilles et Puellémontier. Réserve nationale naturelle, cet étang fut créé au Moyen-Age par les moines pour alimenter en poissons les populations locales. Avec ses 330 ha d'eau ceinturés d'une immense roselière et bordés de forêts, le site est particulièrement intéressant pour l'observation des oiseaux d'eau à partir du sentier longeant la rive orientale de l'étang. Nous y avons également observé un ragondin, des planorbes et d'énormes anodontes.

C'est à regret que nous devons quitter cet endroit idyllique, en fin d'après-midi; des centaines de grues nous survolent. En effet, plusieurs dizaines de milliers de grues transitent par le Der en octobre-novembre et en mars. Des milliers hivernent malgré tout sur place, pour notre plus grand plaisir.

Liste des observations

Oiseaux	1	2	3	4	5	6	7	Oiseaux	1	2	3	4	5	6	7
Bécassine des marais							x	Ibis falcinelle		x					
Bergeronnette grise		x					x	Merle noir			x	x			x
Buse variable		x					x	Mésange bleue							x
Cygne chanteur		x						Mésange boréale							x
Cygne tuberculé		x					x	Mésange charbonnière			x				
Canard chipeau		x					x	Mésange à longue queue			x				x
Canard colvert			x				x	Mésange nonette			x				
Canard pilet							x	Milan noir	x						
Canard siffleur		x						Moineau domestique			x				x
Canard souchet			x				x	Mouette rieuse	x			x			
Courlis cendré	x							Oie cendrée	x			x	x		x
Chevalier gambette							x	Oie rieuse		x					
Corbeaux freux		x						Pic épeiche							x
Corneille noire	x		x		x		x	Pic vert		x					
Elanion blanc*								Pie bavarde			x				x
Epervier d'Europe							x	Pigeon ramier			x	x			x
Etourneau sansonnet			x	x	x	x	x	Pygargue à queue blanche				x			
Faucon crécerelle			x					Pinson des arbres		x					x
Foulque macroule		x	x				x	Râle d'eau			x				
Fuligule milouin							x	Rougegorge familier			x	x			x
Grande aigrette	x			x			x	Sarcelle d'hiver		x	x	x			x
Grand cormoran		x					x	Sitelle torchepot							x
Grèbe castagneux			x					Tourterelle turque		x	x		x		x
Grèbe huppé		x						Troglodyte mignon			x	x	x		x
Grue cendrée		x		x	x	x	x	Vanneau huppé	x			x	x		x
Héron cendré		x					x	Verdier d'Europe		x					
Harle bièvre				x											



*Tous les dessins de grues
sont tirés de La Hulotte*

* Elanion blanc (petit rapace gris et blanc, aux épaules noires typiques, la queue carrée et l'oeil rouge: rarissime en France): 1 ex. posé dans un arbre le long de la route entre Isson et Drosnay.

Dimanche 15 novembre 2009 Promenade familiale du dimanche après-midi : L'énigme du Ry d'Ave

BRUNO MARÉE

La publicité destinée au grand public ayant été négligée, les Naturalistes de la Haute-Lesse se retrouvent entre eux (et c'était très chouette ainsi !) pour cette promenade sur le tienne des Grignaux, entre Han et Auffe. Ils éviteront prudemment le massif de Turmont où les chasseurs pétaradent avec enthousiasme, conformément au calendrier des chasses.

Le Ry d'Ave est un cours d'eau mystérieux, à plus d'un titre. On l'appelait anciennement « Albliun », pour « Albion », un terme dérivé du celtique ou du latin, on n'en sait trop rien, mais qui, de toute façon, dans un cas comme dans l'autre, signifie « eau ». Quoi de plus naturel pour un ruisseau ! Là n'est pas le mystère...

Il prend sa source sur les hauteurs, au sud de Sohier, à la limite des vastes plaines de Famenne et du plateau forestier ardennais, juste dans la pente ! Sans hésiter, il plonge vers la Famenne, rencontre vite Lomprez, puis s'étale dans les prairies grasses au nord de Wellin. Là, il paresse un peu, prend son temps et trace ses méandres profonds dans la terre noire des fonds humides. Il sait peut-être ce qui l'attend : la première assise calcaire qu'il rencontre l'engloutit dans son entièreté. Il disparaît près du Copu Tienne pour ne pas voir, sans doute, le trou béant des carrières. Puis, plus loin, après un kilomètre de galeries souterraines inaccessibles à l'homme, il émerge au Sourd d'Ave. La résurgence est belle, discrète et forestière, petit coin paisible et sauvage entre route, autoroute et carrefour dangereux !

Le Ry d'Ave poursuit alors son petit bonhomme de chemin dans les pâtures d'Ave-et-Auffe. Il se frotte aux maisons d'Ave et s'en va, tout à l'aise, entre les alignements de saules et d'aulnes glutineux. La voie est toute tracée ! Une vaste vallée s'ouvre devant lui creusée dans les schistes tendres du cœur du synclinal de Belvaux. Le chemin vers l'est semble une évidence : il

suffit de se laisser aller !

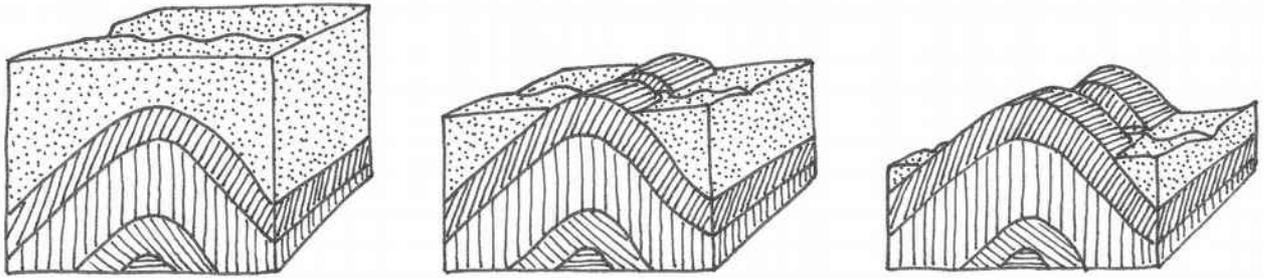
Mais, que se passe-t-il alors à hauteur du hameau d'Auffe ? Le ruisseau s'écarte subitement du Bois Niau, qu'il semble craindre, et change tout à fait d'orientation, optant franchement pour le nord. On l'attendait à Belvaux : il file vers Han-sur-Lesse !

Pourtant, c'est là qu'un obstacle majeur se présente à lui : le noyau calcaire du prolongement ouest de l'anticlinal de Wavreille. Alors qu'il pourrait poursuivre confortablement sa course au cœur du synclinal de Belvaux, le ruisseau s'engage par une voie bien plus complexe. Le résultat, c'est la cluse du Ry d'Ave, entre Auffe et Han-sur-Lesse : une vallée étroite et encaissée, aux versants abrupts ou couverts de pierriers, et dégageant l'imposant rocher de l'anticlinal, dont la photographie illustre de nombreux manuels de géographie physique.

Pourquoi ce brusque changement d'orientation ? On ne sait pas exactement, même si plusieurs hypothèses circulent à ce sujet.

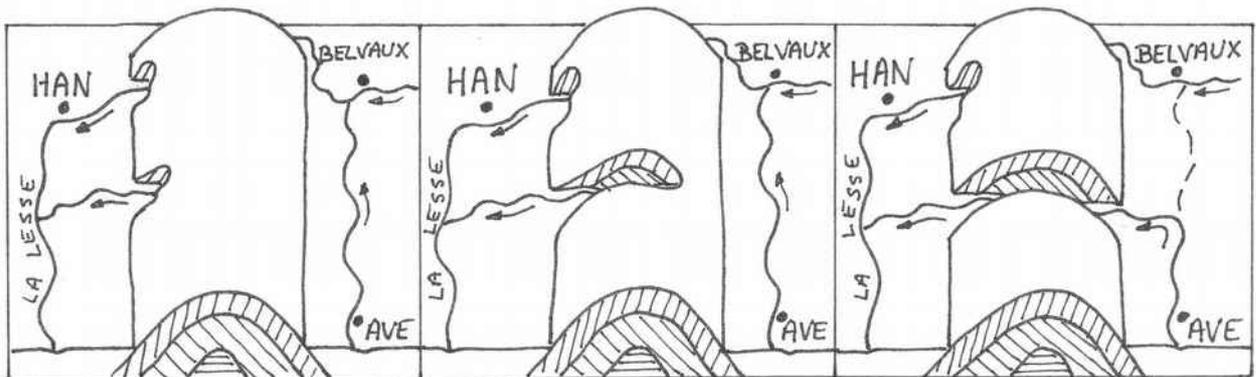
Il est possible que le tracé du ruisseau ait été déterminé à une époque, très ancienne, où l'eau circulait à un niveau nettement supérieur à l'actuel, avant la rencontre avec les calcaires résistants du Givetien. L'orientation du lit était dès lors définie et le cours d'eau, ne pouvant en changer, aurait été contraint de creuser la cluse profonde telle qu'on la voit aujourd'hui.

PROMENADE FAMILIALE



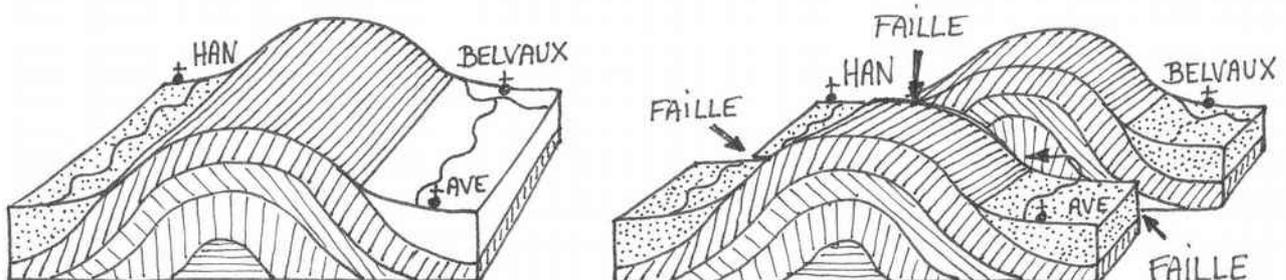
Certains géographes parlent aussi de « capture ». Un autre ruisseau, émergeant dans le massif calcaire et s'écoulant vers le nord, aurait pu entailler progressivement la roche par remontée progressive de sa source jusqu'au moment où, rencontrant les eaux du Ry d'Ave, il l'aurait entraîné dans sa

propre vallée. Toutefois, les prospections de surface dans les cultures, entre Auffe et Belvaux, semblent mettre en évidence l'absence de galets roulés à cet endroit. Le Ry d'Ave n'y est donc peut-être jamais passé !



Enfin, l'étude des versants de la cluse du Ry d'Ave, les Grignaux à l'ouest et Turmont à l'est, montre une absence de continuité entre les strates de roches observables de part et d'autre. Il semble qu'une faille assez

importante marque la séparation entre les deux collines. Cette faille est peut-être à l'origine de l'énigmatique déviation du Ry d'Ave...



A vous de choisir la bonne solution ! Ou d'en proposer une autre ! ... et que cela ne vous empêche pas de bien dormir !

PROMENADE FAMILIALE

Le Trou Saint-Nicolas

Dès le début du 18ème siècle, malgré la situation administrative un peu complexe de la colline des Grignaux, entre Auffe et Han-sur-Lesse, plusieurs concessionnaires se succèdent et entreprennent des travaux de surface à la recherche des filons riches en sulfures métalliques, et principalement en galène, un minerai de plomb.

Aujourd'hui encore, plusieurs de ces excavations, partiellement remblayées, sont observables au sommet de la colline, un site maintenant classé en Réserve Naturelle.

Au fond de la vallée, à quelques mètres du Ri d'Ave et 200 mètres en amont du Rocher de l'Anticlinal, s'ouvre le Trou Saint-Nicolas, témoignage de travaux miniers de plus grande envergure.

Devant l'entrée, des tas de déblais démontrent le caractère artificiel de cette galerie horizontale. La mine fut creusée vers 1770 avec beaucoup de peine et, semble-t-il, assez peu de résultats même si, aujourd'hui encore, de nombreux morceaux de barite, tachés par les oxydes de fer ou marqués de quelques piquetures de galène, peuvent être découverts à proximité du site.

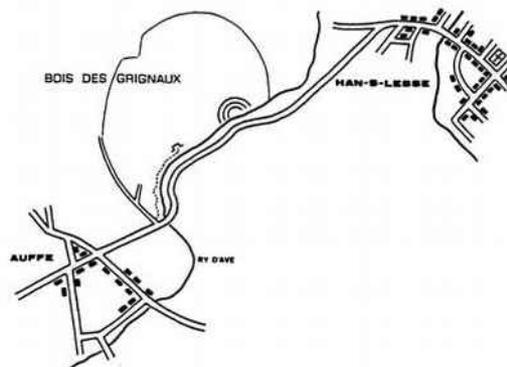
La galerie s'enfonce d'abord, tout droit, vers l'intérieur du massif calcaire. Elle mesure

environ 1 mètre, elle tourne à angle droit, vers l'ouest, pour suivre un mince filon de 5 à 15 cm de puissance. La longueur totale est aujourd'hui de plus de 150 mètres, mais le conduit se termine par un éboulis argileux derrière lequel de poursuivait peut-être l'ancienne exploitation.

On imagine l'important travail réalisé à cet endroit lors du creusement de cette galerie et les efforts considérables fournis par les ouvriers avec les moyens de l'époque...

Pourtant, en 1772, l'exploitation s'arrête définitivement. La production en minerai ne rencontra pas les espérances des concessionnaires, mais les tracasseries des services de douanes ne sont sans doute pas étrangères à la cessation des activités de cette mine, à cheval sur les Duchés de Bouillon et du Luxembourg.

Après avoir sans doute suscité de nombreux espoirs, le Trou Saint-Nicolas a retrouvé depuis plus de deux siècles le calme et le mystère des galeries de mines abandonnées. Seules quelques chauves-souris, des insectes cavernicoles et de nombreuses grenouilles profitent de la quiétude de ces lieux ... Et, peut-être, quelques vieux nutons un peu désœuvrés !



Dessin Michel Caubergs dans "Inventaire de quelques anciennes mines et carrières souterraines de Wallonie - Essai d'archéologie minière" (www.fossiliraptor.be)

Samedi 21 novembre Sortie bryologique d'initiation à Neupont (Redu)

M.TH. ROMAIN

Sous un temps radieux et relativement doux, un bon groupe s'est rassemblé sur la route de Redu au parking du Ri de Glan (et non « des glands », l'étymologie réelle et celtique du mot - brillant, clair, pur - ayant fait place au fruit du chêne par déformation populaire) pour cette initiation d'un nouveau genre.

Initiation d'un nouveau genre ? En effet, il s'agit d'une « première » ! C'est sous l'impulsion de PIERRE LIMBOURG que fut réalisée, dans un cadre d'initiation, une clé de détermination des espèces de bryophytes les plus courantes (en l'occurrence en basse Ardenne) par les caractères macroscopiques. Vaste projet pour l'auteur dont le scepticisme n'eut d'égal que le désir de relever le défi....

Ce genre d'entreprise présente en effet deux inconvénients majeurs : le premier est de ne considérer qu'une petite partie des espèces, parmi les plus classiques et les plus macroscopiques - donc de faire un choix nécessairement subjectif et incomplet - et de ne pouvoir utiliser cette clé que dans des limites déterminées. Le deuxième est de ne pouvoir arriver, dans certains cas, plus loin que la détermination du genre (la suite nécessitant une observation microscopique) et donc de ne présenter à ce niveau qu'un intérêt nomenclatural.

Néanmoins, le travail de terrain fut réalisé avec enthousiasme par beaucoup de participants dits « néophytes » et le fait de « faire la clé » ensemble, d'être obligé d'examiner les caractères des espèces avec précision, d'entendre des avis divergents, de noter les ambiguïtés de la clé et les améliorations à lui apporter, ont fait de cette journée un fructueux échange dont la guide remercie chaleureusement tous ceux qui ont apporté leur contribution. C'est un encouragement manifeste. Dans cet esprit, elle s'est attelée à remanier complètement cette petite clé ... en attendant la 5^{ème} édition, comme a dit quelqu'un de bien

intentionné...mais, franchement, il n'y aura pas de 5^{ème} édition...

Cette clé comportant plus de 10 pages (avec schémas), il n'est pas possible de l'inclure dans ce compte rendu. Les personnes intéressées peuvent l'obtenir chez l'auteur sur simple demande (084/36 77 29 ou leurquin.romain@skynet.be) pour le prix de 1,50 € (frais de montage et d'impression).

Plutôt que d'énumérer les espèces (banales) rencontrées, le petit lexique étymologique ci-dessous pourra peut-être présenter un intérêt d'un autre genre (Flore des bryophytes, J. AUGIER, 1966).

Entre deux mousses, quelques mycologues distingués et curieux ont relevé une belle petite série de champignons. Ils en ont retenu trois qui sortent de l'ordinaire : **Cuphophyllus grossulus** (un seul petit exemplaire : ressemble à un petit omphale et pousse sur bois pourri de conifère), **Lepiota ochraceofulva** (à odeur fruitée forte), **Tricholoma columbetta** (un bon comestible à ne pas confondre avec *Amanita virosa*, sauf si c'est pour offrir à sa belle-mère). Les personnes intéressées par la liste complète peuvent l'obtenir sur simple demande à l'auteur de cet article (liste fournie par FRANCY MOREAU).

C'est évidemment, pour terminer cette courte mais enrichissante journée, au café d'un autre coin que nous nous sommes retrouvés nombreux à échanger des considérations diverses sur bien d'autres sujets que les mousses... A refaire, sans doute, avec la 2^{ème} édition...

Lexique étymologique extrait de la Flore des bryophytes, J. AUGIER, 1966

- Aneura* : qui a le thalle sans nervure (a privatif et neuron = nervure)
Atrichum : dont la coiffe ne porte pas de poils (a privatif et trichos = poil)
Bartramia : genre dédié à John Bartram, botaniste américain (1699-1777)
 pomiformis : allusion à la forme de la capsule, ronde comme un fruit (pomarium = verger)
Brachythecium : à capsule (thèkê) courte (brachos)
 rutabulum : tige pour remuer les braises, allusion à la forme de la soie (!)
Bryum : terme générique pour mousse (bruon)
 capillare : fin comme un cheveu (?)
Calliergonella : diminutif de calliergon = beau travail, allusion à l'élégance de la plante
 cuspidata : pointu, allusion à l'extrémité en pinceau
Calypogeia : dont la poche contenant le sporogone (calyx) est enfoncée en terre (hypogeos)
 arguta : fin, effilé (les lobes des amphigastres)
 fissa : fendu (id.)
 muelleriana : espèce dédiée à J. TH. MÜLLER (16^{ème} siècle)
Campylopus : qui a la soie (pous = pied) courbée (kampulon)
Chiloscyphus : dont le périanthe (skupos = coupe) présente des lèvres (cheilos)
Climacium : les dents du péristome (= bord de la capsule) sont en escalier (climax)
Conocephalum : qui a les « chapeaux » (kephalê = tête) coniques
 conicum renforce la description
Dicranella : diminutif de Dicranum
 heteromalla : allusion aux rameaux dirigés d'un seul côté (heteromallos = velu d'un seul côté)
Dicranum : allusion aux dents du péristome (bord de la capsule) qui sont fourchues (dikranos)
 scoparium : allusion aux tiges en forme de balai (scoparius = balayeur)
Diplophyllum : à feuilles doubles (diplos = double, phullon = feuille), allusion aux deux lobes donnant l'illusion de deux rangées de feuilles - *albicans* : allusion à la bande foliaire centrale plus claire
Eurynchium : à opercule prolongé par un bec (rhynchos = nez) bien développé (eu = vrai)
 praelongum = très long (le bec de l'opercule)
Fissidens : qui a les dents (s.e. du péristome = bordure de la capsule) fendues
 cristatus : dont le bord de la feuille est denticulé
 taxifolius : dont la disposition rappelle celle d'un rameau d'if (Taxus)
 viridulus : vert !
Fontinalis : qui vit dans l'eau courante (fons = fontaine)
 antipyretica : doué de propriétés ignifuges (puros = feu), opinion rapportée par Linné
Frullania : genre dédié à Frullani, homme politique florentin
Funaria : qui s'enroule comme une corde (funis), allusion aux soies flexueuses
Heterocladium : ayant des branches (kladion) différentes (heteros)
 heteropterum : dont les feuilles (pterugion = aile) ont des formes différentes
Homalia : allusion aux branches aplaties (homalès = plat)
trichomanoides : qui évoque la fougère *Asplenium trichomanes*
Hookeria : genre dédié au botaniste anglais W.J. Hooker (1785-1865)
 lucens = brillant
Hylocomium : qui habite (oikein) la forêt (hulê)
Hypnum : sorte de mousse vivant sur les arbres (hupnon)
 cupressiforme : évoquant un rameau de cyprès
Isothecium : qui a la capsule (thèkê) régulière, droite (isos = régulier)
 alopecuroides : évoquant une queue (ouros) de renard (alopex)

ce qui est en contradiction avec l'ancien nom de myurum !

myosuroides : évoquant une queue (ouros) de souris (mus)

Lepidozia : dont les branches (ozos) semblent couvertes d'écailles (lepidos)

Leucobryum : mousse (bruon) de teinte pâle (leucos = blanc)

Lophocolea : dont le périanthe (koleon = gaine) a l'ouverture dentée en crête de coq (lophos)

Lunularia : allusion à la forme des corbeilles à propagules (en croissant)

cruciata : le chapeau ♀ est en croix

Marchantia : genre dédié au botaniste français J. Marchant (1650-1738)

Metzgeria : genre dédié par le botaniste G. Raddi (1770-1829) à son ami le graveur Metzger

Mnium : de mnion = mousse (terme générique)

hornum = de l'année (ce qui est faux dans ce cas !)

Nowellia : genre dédié au botaniste anglais Nowell

Orthotrichum : dont la coiffe porte souvent des poils (trichos) dressés (orthos)

Pellia : genre dédié à Pelli-Fabbroni, avocat florentin ami du botaniste G. Raddi

epiphylla : dont le sporophyte est inséré sur la « feuille »

Plagiochila : dont le haut du périanthe (cheilos = bord d'une coupe) est comprimé obliquement (plagios = oblique) – *asplenioides* : qui évoque *Asplenium trichomanes*

Plagiomnium : mousse de type rampant (plagios = oblique)

Plagiothecium : allusion à la capsule (thèkê) généralement oblique (plagios)

Platyhypnidium : petite mousse (dim. de hypnos = mousse) à rameaux aplatis (??)

riparioides : des rives (nom impropre ici puisqu'elle vit carrément dans l'eau)

Conclusion : pauvre petite mousse dont le nom ne rend absolument pas la personnalité magnifique

Pleurozium : allusion aux nombreuses (pleuros) ramifications (ozos = branche)

Polytrichum : allusion aux nombreux (polus) poils (trichos) sur la coiffe

formosum = beau

juniperinum : qui évoque une branche de genévrier (*Juniperus*)

Pseudoscleropodium : évoquant un *Scleropodium*, genre dont la soie (podos = pied) est rude au toucher (skleros)

purum : sans doute est-il plus pur qu'un autre...

Racomitrium : dont la coiffe (mitra) est frangée (rhakos = déchiré)

aciculare : en forme d'aiguille (acus), allusion aux feuilles

Radula : allusion à la forme du périanthe (= racloir)

Rhizomnium : mousse (mnium) à tige tomenteuse à la base

Rhytidiadelphus : allusion aux deux plis (rhytis) jumelés (diadelphos) bien visibles sur les feuilles de la tige principale à l'état sec

loreus : dont les longs rameaux évoquent des courroies (lora)

squarrosus : dont les feuilles sont pliées à angle droit

triquetrus : qui a des feuilles triangulaires (triqueter)

Riccardia : genre dédié au botaniste florentin Riccardi

Scapania : dont le sommet des rameaux est en forme de houe (skapanê)

Sphagnum : de sphagnos qui désignait en grec mousses et lichens...

fimbriatum = frangé

Thamnobryum : à port dendroïde (thamnos = arbrisseau, bryum = mousse)

alopecurum : rappelant une queue (ouros) de renard (alopex)

Thuidium : qui évoque un thuya

tamariscinum : qui évoque un tamaris !

Ulota : allusion aux feuilles crispées (oulos) à l'état sec

bruchii : espèce dédiée au botaniste allemand Bruch

PROSPECTION NATURALISTE

Dimanche 13 décembre Matinée d'observation des oiseaux à Wiesme

MARC PAQUAY

Par manque de participants, sortie annulée !



Dimanche 20 décembre Traces de mammifères et autres ... (Auffe)

DANIEL TYTECA

Voici sans doute le plus bref rapport de tous les temps : faute de guide disponible, par -5° et sous le blizzard, le « régional » de l'étape s'est chargé de la guidance, accompagné de sa chère fille comme unique public.

En effet, arrivés à l'heure dite à la chapelle de Auffe, après attente du sacro-saint quart d'heure académique, il s'avérait que nul autre Natu n'avait envisagé de braver les éléments ... Etant venus à pied à Auffe, nous entreprîmes de retourner à Ave par le « chemin intérieur » (sous le bois).

Voici donc le compte-rendu des traces que nous relevâmes dans la neige finement déposée et déjà balayée par les vents :

- Mammifères : *Canis canis*, *Equus caballus*, *Capreolus capreolus* ainsi que *Homo sapiens*.
- « Autres » : *Machina automobilis*, ainsi que divers volatiles et autres piafs dont l'identification était bien au-dessus des compétences des membres présents.



C'est vers 10h30, en leur lieu de résidence à Ave, que les participants terminèrent la sortie auprès d'une bonne flambée ... (chef, ça compte comme présence pour membre effectif ?)

La mare de Sohier enfin curée !

PIERRE LIMBOURG

La mare de Sohier n'est pas un étang aux eaux profondes en liaison avec un ruisseau ou une rivière, mais simplement une petite étendue d'eau dormante alimentée par des eaux pluviales et celles de la nappe phréatique. Jadis très nombreuses dans l'espace rural de Wallonie, où elles remplissaient de nombreuses fonctions (abreuvement du bétail, réserve d'eau en cas d'incendie...), les mares sont devenues très rares actuellement, sinon en voie de disparition. Elles constituent cependant des milieux de vie extraordinairement riches tant en ce qui concerne la flore que la faune. Malheureusement, au fil du temps, la décomposition des plantes, l'érosion des berges conduisent à leur engorgement progressif, à une eutrophisation du milieu et par voie de conséquence à un appauvrissement biologique. Sans curage périodique, elles sont appelées à disparaître.

Il y a plus de 30 ans (15/08/1977), les Naturalistes de la Haute-Lesse avaient effectué un inventaire botanique de la mare de Sohier et insistaient déjà à l'époque sur la nécessité de procéder à un curage dans un proche avenir (cf. Article de Bernard Overal, dans *Parcs Nationaux*, vol. 32/1-2, p. 36-40). D'autres prospections effectuées en 1989, 1995 et 2003, ont montré un appauvrissement général, tant de la végétation que de la faune liée à la mare

suite à l'atterrissement et à l'eutrophisation du milieu. Entretemps, la mare de Sohier a été classée comme Zone Humide d'Intérêt Biologique (22/09/1997) et reprise par la suite comme site Natura 2000.

Suite aux nombreuses interventions des NHL auprès de la commune de Wellin, relayées par celles de Monsieur Jean Gilissen, Ingénieur à la DNF, et aux visites sur place en compagnie des responsables communaux en 2003, 2007 et 2009, la mare de Sohier a enfin été curée cet automne, du moins dans sa partie septentrionale. En effet, suivant nos propositions, il a été décidé de procéder à cette opération en deux phases, afin de ménager des zones-refuges pour la faune aquatique. La prochaine intervention aura lieu à l'automne 2010. Il a également été décidé de créer des grèves en pente douce afin de favoriser l'apparition des groupements de ceinture et d'une zonation végétale la plus diversifiée possible. Il faut signaler enfin que les travaux sont entièrement subventionnés par la Région Wallonne.

Bravo donc à la commune de Wellin qui - peut-être un peu trop tardivement - a pris conscience de la richesse patrimoniale inestimable de la mare de Sohier et met en oeuvre tous les moyens nécessaires à sa préservation.



N°250: rectificatif

La photo de *Rhopalomyia ptarmicae* de la page 5 est de **NICO SCHNEIDER**.

Rencontre avec Monsieur Louis-Marie Piron

BRUNO MARÉE

Suite à la parution dans le n° 250 des Barbouillons de commentaires peu élogieux concernant le bâtiment sur quatre étages en cours de construction à la sortie de la localité d'Our (Paliseul) et de la copie de la lettre adressée par les Naturalistes de la Haute-Lesse à la Police de l'Environnement (DPE) à propos d'un vaste dépôt de matériaux de chantiers en zone forestière, monsieur Louis-Marie Piron, de la société Thomas et Piron, a souhaité recevoir une délégation des membres de notre association (Clément Crispiels, Pierre Limbourg et Bruno Marée) pour pouvoir s'expliquer sur les différents dossiers évoqués dans les Barbouillons.

Cette réunion a eu lieu le samedi 5 décembre 2009 dans les locaux de la société Thomas et Piron, à Opont-Our. Quatre sujets principaux ont été abordés :

1. La construction illégale, sans permis de bâtir, d'un important abri de chasse en pierre en zone agricole.
2. Le dépôt de matériaux de chantiers en zone forestière.
3. La restauration de l'ancien moulin d'Our.
4. La construction de la maison passive à la sortie de la localité d'Our.

Les points 3 et 4 (en présence de l'architecte responsable des chantiers) ont mis en évidence la subjectivité de l'appréciation concernant l'intégration d'un bâtiment en milieu rural, chaque participant ayant eu l'occasion de justifier sa perception de cette notion d'intégration.

Pour ce qui concerne les points 1 et 2 qui intéressaient davantage les membres de la commission Environnement des NHL, monsieur Louis-Marie Piron reconnaît et regrette l'illégalité de la construction de l'abri de chasse et du dépôt de remblais. Il recherche les meilleures solutions pour régulariser ces situations, attend la décision judiciaire de la DPE et, dans l'intérêt de la société qu'il gère, assure être à l'avenir

beaucoup plus attentif au respect de la législation en vigueur.



Les dépôts de matériaux en zone forestière près du village de Our (Photos Bruno Marée).

La fin de la réunion a permis un échange d'idées sur les conséquences néfastes des nouvelles méthodes de gestion cynégétique, un sujet qui a déjà fait l'objet d'une longue réflexion chez les NHL et dont les conclusions seront transmises à monsieur Piron.

Gens de dialogue, les Naturalistes de la Haute-Lesse se félicitent de cette rencontre cordiale et constructive qui sera évoquée dans le détail lors de la prochaine réunion de la commission de l'Environnement.

Clé de détermination au stade végétatif des herbacées à grandes feuilles palmées (*Aconitum*, *Geranium*, *Ranunculus*)

JEAN LEURQUIN

N.B. Les espèces reprises dans cette clé sont pourvues de feuilles simples, les basales de diamètre 10 cm ou plus, au limbe palmé divisé en 5-7 (9) segments dont les sinus atteignent ou dépassent le milieu de l'intervalle séparant deux nervures principales.

1a. feuilles sans stipules

- 2a. feuilles basales divisées jusqu'à la base en 5-7 segments non pétiolulés, larges de 2-10 mm ; tige dressée, densément pubescente ***Aconitum napellus***
- 3a. segments à dents ou lobes ovales-obtus ou courtement aigus, s'écartant du segment d'un angle souvent < 45° **subsp. *lusitanicum***
- 3b. segments pourvus de dents ou lobes atténués en pointe très aiguës, s'écartant du segment d'un angle \geq à 45° **subsp. *napellus* var. *giganteum***
- 2b. feuilles basales non divisées jusqu'à la base, à 5-7 segments incisés-dentés, non pétiolulés, larges de plus de 10 mm
- 4a. feuilles basales divisées jusqu'aux 8-9/10 ; les segments à plus grande largeur au milieu, lancéolés, régulièrement rétrécis, glabres ; feuilles sup. à segments terminés en une longue pointe entière ; tige glabre ***Ranunculus platanifolius***
- 4b. feuilles basales moins divisées, les sinus situés à 10-15 mm du sommet du pétiole ; les segments à plus grande largeur dans la moitié sup., à lobes peu nombreux, à poils épars sur les 2 faces ; tige couverte de poils crépus dans le haut ***Aconitum lycoctonum* subsp. *vulparia***

1b. feuilles avec stipules (*Geranium*)

- 5a. feuilles de grande taille (diamètre 10-15 cm), à 5-7 segments
- 6a. feuilles profondément divisées jusqu'aux 8-9/10, à petits poils rudes, à nervures saillantes en dessous, bords un peu enroulés ; segments étroits, allongés, très aigus, profondément incisés, à lobes secondaires à bord inf. gén. concave ; dents et lobes 2-3 fois plus longs que larges ; (feuilles fermes et plus rudes que chez *G. sylvaticum*) ; stipules luisantes, brun rougeâtre, finement pubescentes à l'extérieur ; tige à poils étalés, dirigés vers le bas et poils glanduleux dans le haut ***Geranium pratense***
- 6b. feuilles divisées jusqu'aux 3/4-6/7, face sup. subglabre et face inf. à nervures pubescentes, très saillantes ; segments obovales-rhomboidaux (moins aigus et moins profondément incisés que chez *G. pratense*), lobes secondaires gén. rougeâtres, à bord inf. gén. droit ou \pm convexe ; stipules aiguës, brun clair ; tige anguleuse, à poils étalés, glanduleux dans le haut ***Geranium sylvaticum***
- 6c. feuilles divisées jusqu'aux 2/3, à tache brune au centre (sauf chez var. *lividum*) ; segments à dents irrégulières, peu profondes, un peu plus longues que larges ; tige anguleuse couverte de poils rudes dans le bas et de poils mous dans le haut, avec poils glanduleux épars de 0,1 mm de long et nombreux poils simples, plus longs ***Geranium phaeum* var. *phaeum***
- 5b. feuilles de taille moyenne (diam. 6-10 mm), divisées jusqu'au-delà de la moitié, à 3-5 segments ; feuilles caulinaires opposées
- 7a. feuilles de 6-8 cm de diamètre; segments ovales ou ovales-elliptiques, aigus au sommet, crénelés-dentés (non lobés), à pointe légèrement recourbée ; tige dressée, peu ramifiée, anguleuse, fortement renflée aux nœuds, subglabre dans le bas, à poils appliqués dans le haut ***Geranium nodosum***
- 7b. Feuilles de \pm 10 cm de diamètre; segments cunéiformes-rhomboidaux, incisés-dentés, les dents un peu plus longues que larges ; tige hérissée de poils raides dirigés vers le bas, non glanduleux ***Geranium palustre***

INFORMATIONS AUX MEMBRES

LISTE DES MEMBRES ADHERENTS (en règle de cotisation) ET EFFECTIFS (en règle de cotisation et ayant participé à 2 activités, au moins - en caractères gras) pour l'année 2009*

Nom	Prénom	Localité	Nom	Prénom	Localité
ANDRE	Amaury	HAN-SUR-LESSE	DAVID	Elise	FORRIERES
ANTOINE	Marie-Madeleine	VILLANCE	DE BŒUF	Leo et Myriam	DURBUY
ASSELMAN JOPART		SCHAERBEEK	DE BRABANDERE	Noëlle	REDU
BADOT	Didier et Françoise	GOZEE	DE COCK	Hector	REDU
BEHR	Roland	CHARLEVILLE-MEZIERES (F)	DE LAMPEER	Henri	HAN-SUR-LESSE
BONMARCHAND	Suzanne	BRUXELLES	DE LATHOUWER	Claude	BRUXELLES
BORN	Hugues	CHARLEROI	DEBBAUDT	Jacqueline	GEMBES
BORREMANS	Hugues	BRUXELLES	DEBECKER	Patricia	SCOVILLE
BOTIN	Imelda	BRUXELLES	DEBLIEK	Jacques	LE ROEUX
BOTIN	René	BRUXELLES	DEFOSSA-DELCAMBRE	Geneviève	LIBERCHIES
BOVY	Paule	ROCHEFORT	DEGROOTE	Patrick	EUGIES
BUGHIN	Jean	LOMPREZ	DELPORTE	Simone	JODOIGNE
BURNOTTE	André	NEUVILLERS	DELTOMBE	Louis	ROCHEFORT
CALLEBAUT	Delphore	BRUXELLES	DELTOMBE	Geneviève	ROCHEFORT
CAMBIER	François	JUMET	DELVAUX de FENFFE	Michel et M-Christine	LOUVAIN-LA-NEUVE
CAUWE	Francisca	GESVES	DEMILY	Claude	JAMIOULX
CHANTEUX	Danielle	FAYS-LES-VENEURS	DEMILY	Annette	JAMIOULX
CHANTEUX	Pierre	FAYS-LES-VENEURS	DEMOULIN	Philippe	DEULIN
CLAUX	Nathalie	OIZY (BIEVRE)	DENYS - CHAPEAUX	Marie-Claire et Luc	IXELLES
CLESSE	Bernard	FAGNOLLE	DEPAUW	Willem	VILLERS SUR LESSE
COHEUR	Louis	MOL	DEPREZ	Lucien	ROCHEFORT
COLLET	Henri	LIBIN	DESTENAY	Yves	LACUISINE
COLLIGNON	A et J	LESSIVE	DESTERKE	G.	EPRAVE
COLPAINT-FOREZ	Martine	JEMELLE	DEWEYS - CUMPS	Albert et Annie	AMBLY
CORBEEL	Philippe	CHANLY	DEWILDER- HUET	Arlette	LOVERVAL
CORBEEL - LAURENT	Isabelle	CHANLY	DICKER	Tinda	TILLET
CORBION	Didier	ROCHEFORT	DICKER	Claire	BRUXELLES
CORBISIER	Michèle	BRUXELLES	DIERKENS	Alain	BRUXELLES
CORDONNIER	André	PALISEUL	DOURTE	Michelle	RECOGNE
COUREAUX	Antonin et Anne	WELLIN	DUBRAY	Jean-Claude	REDU
COURTOIS	René	WAVREILLE	DUPUIS	Jacques	TELLIN
COUVREUR	Jean-Marc	GEMBLOUX	DUPUIS	Jacqueline	TELLIN
CROISIER	Paul	WATERLOO	DURANT	Jean	MONT-S/MARCHIENNE
CROISIER	Christian	ON	DURANT	Isabelle	MONT-S/MARCHIENNE
DABE	Marie-Line	TRANSINNE	DUVIVIER	Monique	SOMZEE
DARON	Luc	DAVERDISSE	DUVIVIER	Jean-Pierre	SOMZEE
DARTOIS	Georges	BELVAUX	EVARD	Maurice	CHANLY
DAUCHOT	Fernand	CORBION	EVARD	Loulou	CHANLY
DAVID	Michel	FORRIERES	FABRY-DELACROIX	Albert et Roseline	HULSONNIAUX

INFORMATIONS AUX MEMBRES

(suite)

Nom	Prénom	Localité	Nom	Prénom	Localité
FACON	Jean-Pierre	WAREMME	HUYGHEBAERT	Martine	LE ROEULX
FELIX	Monique	CHARLEROI	INSTALLE	Marc	LIEGE
FIERLAFIJN	Etienne et Mireille	WEZEMBEEK - OPEM	INSTALLE	Claire	LIEGE
FIEVET	Vincent	LA LOUVIERE	ISERENTANT	Robert	MASBOURG
FLON	R.	YVOIR	ISERENTANT	Claire	MASBOURG
FOREZ	Eddy	JEMELLE	ISTAS	Paul et Marcelle	JEMELLE
FRANCOTTE	Pierre	ANS	JACQUEMART	Anne-Laure	COURT - ST- ETIENNE
FRIX	Fernand	BERCHEM Ste AGATHE	JANSENS	Anne	TRANSINNE
GALLEZ	Marine et Françoise	BUISSONVILLE	JODOGNE	André	LUSTIN
GALLEZ	Jacques	BUISSONVILLE	KEFFER	Christian	EPRAVE
GATHOYE	Jean-Louis	VISE	KERVYN-DELAHAYE		BOSSIERE
GAVAGEQUENNERY	Gabriel et Marie-Claire	MARCHE-EN-FAMENNE	KINET	Marie	GRUPONT
GELIN	Paul	ROCHEFORT	LALOUX	Bernard	ON
GELIN	Arlette	ROCHEFORT	LAMBEAU	Nicole	WATERLOO
GERARD	Françoise	NAMUR	LAMBEAU	André et Nicole	WATERLOO
GERARD	Christine	REDU	LAMBINON	Jacques	LIEGE
GERARD	Emile	NAMUR	LANGE	Louis	WAVREILLE
GJJSSEN	Luc	LIEGE	LANGE	Agnès	WAVREILLE
GILBERT	Pierre	FLOING	LANNNOY	Michel	BIESME
GILISSEN	Jean	ATTERT	LAPAILLE	Stéphane	EPRAVE
GILLAERTS-MERX	Marianne	DILBEEK	LAPAILLE	Marie	EPRAVE
GILLAERTS-MERX	Henry	DILBEEK	LAPAILLE-DELRIVIERE	Michèle	EPRAVE
GILLET	Chantal	LIBIN	LATINE	Michel (Journaliste)	BURE
GIOT	Jean-Louis	MARENNE	LAVALLEE	Etienne	HAN-SUR-LESSE
GOFFIN	Christophe	DINANT	LAVIS	Véronique	RESTEIGNE
GONZE - DELYS	Roger et Claire	BRUXELLES	LAVIS	Eric	RESTEIGNE
GOOSSE	Nathalie	WAVREILLE	LEBRUN	Jean-Claude	VILLANCE
GOOSSENS	François	LESTERNY	LEBRUN	Andrée	VILLANCE
GOTTARDI	Estelle	OR GEO (BERTRIX)	LECOMTE	Marie	MORMONT
GUIOT	Gaston et Chantal	VILLANCE	LECOMTE	Gérard	BOIS-DE-VILLERS
HAINE	Jacques	FLOREFFE	LECRON	Jean-Michel	BEAUMONT
HALLET	Catherine	DINANT	LEDECQ	Fabien	MARCHE EN FAMENNE
HENRION	Emile	WATERLOO	LEDECQ	Fabien	MARCHE EN FAMENNE
HERMAN	Denis	OR GEO (BERTRIX)	LEGROS	Jean-Pierre	FLOREFFE
HONORE	Jessie	FORRIERES	LEURQUIN	Jean	SOHIER
HUBAUX	Bernard et Christiane	CARLSBOURG	LEURQUIN-ROMAIN	Mathé	SOHIER
HUBERMONT	Jean-Louis	WATERMAEL-BOITSFORT	LHOIST	Léon	BRUXELLES
HUBERT	RAOUL	MONT-GAUTHIER	LIGHEZZOLO	Patrick	AVE - ET -AUFFE
HUBLET	Georges	WAULSORT	LIMBOURG	Pierre	WELLIN
HUYGHEBAERT	Martin	LE ROEULX	LOISELET	Ghislaine	GHLIN

INFORMATIONS AUX MEMBRES

(suite et fin)

Nom	Prénom	Localité	Nom	Prénom	Localité
LOUVIAUX	Michel	MARCHE-EN-FAMENNE	POUMAY	Jacques	FRANCORCHAMPS
MALDAGUE	Michel	SOVET	PRADOS	José	BRUXELLES
MALDAGUE	Annick	SOVET	REMACLE	Henri et Thérèse	BRUXELLES
MALEVEZ	Nicole	FORRIERES	REMY	Pol	TILFF
MANNAERT	Pierre	BOVESSE	ROBERFROID	Olivier	TREIGNES
MANNAERT	Martine	BOVESSE	ROELANS	Jeanine	BRUXELLES
MARCHAL	Valérie	WELLIN	ROSSION	Odille	VILLERS-SUR-LESSE
MARCHAL	Luc et Ida	ANLOY	ROUARD	Michel	RANCE
MAREE	Jane	HAN-SUR-LESSE	SAINTENOY - SIMON	Jacqueline	BRUXELLES
MAREE	Bruno	HAN-SUR-LESSE	SAMBREE	Jacqueline	NAMUR
MAREE-CHABOTTAUX	Fabienne	HAN-SUR-LESSE	SCHILANSKY	David	ETTERBEEK
MARTIN	Philippe	FLOEFFE	SERPAGLI	Michèle	NOUZONVILLE (F)
MARTIN	Aurore	DAVERDISSE	SEVRIN	Damien	BARONVILLE
MATON	Michèle	MELIN	SIEUX	Jean Sébastien	ROCHEFORT
MELIGNON	Nelly	ROCHEFORT	SIRJACQ	Bertrand	FALAËN
MELIGNON	Louis	ROCHEFORT	SMAL	Axel	NIEUWERKERKEN
MERCIER	Jacques	HOUEMONT	SMETS	Koen	RESTEIGNE
MIGEOT	Roger et Claire	RANSART	SOREIL	Charles-Emmanuel	BEAUSSAINT
MINET	Gérard	FESCHAUX	SOTIAUX	Pharmacie S. A.	WATERLOO
MORA	Bernadette	MONTHERME (F)	SUYS BLANTROCK	LYDIA	REDU
MOREAU	Francy	PONT-A-CELLES	TESTAERT-RUWET	Dominique	MARTOUZIN-NEUVILLE
MORMONT	Daniel et Francine	HALLEUX	THISQUEN	Xavier	MONT - GAUTHIER
MOYEN	Jean-Marie	LIBIN	THYS ROSTENNE	Jean-Pierre et Annie	LINKEBEEK
MURAILLE	Guy	GRUPONT	TOMBEUR	Stephane	ROCHEFORT
NEIRINCK	Pascaline	HOUR	TREPANT	Jacques et Inès	CINEY
NOTTE-LECLERQUE	Raymond et Annie	WAVRE	TROPDMANN	Wolfgang	BRUXELLES
NOVAK	Marie Hélène	ROCHEFORT	TYTECA	Laureline	AVE-ET-AUFFE
OVERAL	Bernard et Danielle	MARTELANGE	TYTECA	Daniel	AVE-ET-AUFFE
PAELINCK-VANDYSTADT	Anne-Marie	BRUXELLES	TYTECA	Brigitte	AVE-ET-AUFFE
PAELINCK-VANDYSTADT	Pierre	BRUXELLES	VAN GOTTOM	François	BELVAUX
PAQUAY	Marc	WANLIN	VANDENABBELE	Francine	FLORENVILLE
PAQUAY-BRENU	Claire	WANLIN	VANDERVELDEN	Emile	BRUXELLES
PAQUET	Alain	TARCIENNE	VERSTICHEL	Marie-Claire	LILLOIS
PATOUT-DEMEURE	Isabelle	LESSIVE	VERSTICHEL	Charles	LILLOIS
PENNE	Maggy	TRANSINNE	VILVENS	Claude et Myriam	OUPEYE
PENNE	Edgard	TRANSINNE	VLAEMYNCK	Michel	HERSEAUX
PETREMENT	Bruno	GEROUVILLE	VLAEMYNCK	Françoise	HERSEAUX
PIERRET	Dany	MORMONT	VUIDAR - CHABOTTAUX	Sarah, Fabian, Lola	BURE
PIRAUX	Arthur	WELLIN	WEBER	Odette	ROCHEFORT
PIRLET	Jean	VILLERS-L'EVEQUE	WEYLAND	Françoise	SCOVILLE
PIRSON	Paul et Christine	MONT-GAUTHIER			

Un oubli, une erreur, une affreuse bavure... étant toujours de l'ordre du possible, merci de contrôler cette liste et de transmettre d'éventuelles remarques à un membre du comité (après avoir vérifié si vous êtes bien en règle de cotisation et, pour les membres effectifs, si vous avez participé à deux activités minimum au cours de l'année 2009).

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2010



Claire Schaus



Nous avons appris récemment le décès de Christiane DE MAET, l'épouse de Jacques qui fut membre du comité de notre asbl. Les Naturalistes de la Haute-Lesse se souviennent du sourire et de la gentillesse de Christiane qui, aux côtés de Jacques, participait régulièrement aux prospections de terrain de l'association, mais aussi aux conférences et aux activités plus festives en y apportant sa sympathie et sa bonne humeur.

Le comité et les membres des Naturalistes de la Haute-Lesse présentent à Jacques et à toute la famille leurs sincères condoléances.

Les Naturalistes de la Haute-Lesse

A.S.B.L. N°412936225, Société fondée en 1968
Siège social: Chanly

www.naturalistesdelahautelesse.be

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles:

- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;
- l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général;
- toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.

[Extrait de l'article 2 des statuts de l'association.]



L'association est membre d'Inter-Environnement Wallonie et de la Coalition Nature. Elle est reconnue comme organisation Régionale d'Education permanente par la Communauté française de Belgique et est agréée par la Région wallonne en qualité d'organisme d'information, de formation et de sensibilisation.



Cotisation

Cotisation annuelle à verser au compte 000-0982523-10 des « Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl » à 6921 Chanly, en indiquant les noms et prénoms des membres.

Montants (minimum):

individuelle	15 €
familliale	15 € + 1 € par membre supplémentaire
étudiant	7,50 €

Comité

Pierre CHANTEUX
Trésorier

Rue du Seigneur, 7
6856 Fays-les-Veneurs
061/53 51 41

Jean-Claude LEBRUN
Secrétaire

Wez de Bouillon, 24
6890 Villance
061/65 54 14
lebrun.jeanclaud@skynet.be

Pierre LIMBOURG
Vice-Président

Rue Paul Dubois, 222
6920 Wellin
084/38 85 13

Bruno MARÉE
Président

Rue des Collires, 27
5580 Han-sur-Lesse
084/37 77 77
brumaree@skynet.be

Marie Hélène NOVAK
Administratrice

Chemin des Aujes, 12
5580 Briquemont
084/37 89 09 ou 0476/75 40 96
mhnovak@skynet.be

Marc PAQUAY
Administrateur

17, rue de Focant - 5564 Wanlin
082 / 22 51 82 - 0476/ 21 49 29
paquaymarc@skynet.be

Daniel TYTECA
Administrateur

Rue Long Tienne, 2
5580 Ave-et-Auffe
084/22 19 53
daniel.tyteca@uclouvain.be

Les Barbouillons

Bureau de dépôt légal: poste de Rochefort. Agrément poste n° P701235
Date de dépôt: le 4 janvier 2010
Ce périodique est publié avec l'aide du Service Public de Wallonie, Division Nature et Forêts.

Les articles contenus dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Ils sont soumis à la protection sur les droits d'auteurs et ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de ces derniers.

Editeur: MH NOVAK,
Chemin des Aujes 12,
5580 Rochefort.
E-mail:
barbouillons@gmail.com